

# La prière, respiration de notre âme



« Sans prière, il ne peut y avoir de renouvellement personnel, de victoire sur l'ennemi, ni de puissance dans notre témoignage ».

Les disciples avaient remarqué quelque chose de particulier et d'important dans la vie de Jésus: bien que Sa vie et Son ministère l'aient appelé constamment à donner et à Se donner, Jésus n'était jamais à bout de ressources. Il était toujours en train de restaurer une vie brisée ou de redonner espoir à quelqu'un. Cependant, il était Lui-même sans cesse renouvelé. Il demeura plein de forces et d'énergie tout au long de Sa vie.

## La prière : Une source de renouvellement

Les disciples, eux aussi, se donnaient, mais étaient très vite épuisés. Un jour ils comprirent ce qui faisait la différence entre leur Maître et eux : c'était la vie de prière de Jésus et Sa communion avec Son Père.

«Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, Il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert où il pria» (Marc 1 :35).

Sa communion intime et personnelle avec Son Père était pour Lui Sa source de renouvellement.

Un jour, les disciples s'approchèrent de Jésus et Lui dirent: «Seigneur, enseigne-nous à prier» (Luc 11:1).

Ils voulaient être renouvelés comme Lui.

La prière est la plus grande force qui existe. C'est la plus grande source d'énergie pour le chrétien. Ses possibilités sont illimitées. Elle est une puissance extraordinaire de renouvellement.

## La prière: Un combat

Prier n'est pas chose facile. C'est au contraire très difficile, car toutes les forces du malin se dressent contre nous, au moment où nous nous mettons à prier.

Un chrétien l'a exprimé ainsi :

- La plupart du temps, je prie dans mon bureau. Je connais cette pièce par cœur, car l'ennemi est toujours là pour me distraire quand je veux prier. Il me montre un tableau qui est de travers, la poussière sur un meuble, ou mille et une autres choses. Tout est bien, pourvu qu'il arrive à me distraire.

Moïse, lui aussi, connaissait le combat dans la prière. Le livre de l'Exode, au chapitre 17, nous rapporte la fameuse histoire du combat des Israélites contre les Amalécites :

«Moïse, Aaron et Hur montèrent au sommet de la colline pour prier. Lorsque Moïse élevait sa main, Israël était le plus fort et lorsqu'il baissait sa main, Amalek reprenait le dessus. Les mains de Moïse étant fatiguées, ils prirent une pierre qu'ils placèrent sous lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un d'un côté et l'autre de l'autre, et ses mains restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil. Josué vainquit Amalek et passa son peuple au fil de l'épée».

Ce récit met en évidence le combat qu'exige la prière. Celle-ci n'est pas seulement une préparation au combat, elle est un combat.

Comme Moïse, si nous nous relâchons dans la prière, nous allons commencer à perdre, mais tant que nous élevons nos mains dans la prière, nous sommes vainqueurs.

## La prière : Une source de puissance

«Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière» (Actes 1 :14).

«Nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière, et au ministère de la Parole» (Actes 6:4).

La prière était la première de toutes les activités des apôtres. C'était la source de leur puissance. Plus ils avaient du travail, plus ils priaient, afin que ce travail se fasse non par leur propre force, mais par la puissance du Saint-Esprit. Ils étaient convaincus que sans l'aide du Seigneur, ils ne pouvaient absolument rien faire.

La prière est pour un chrétien le travail le plus difficile, mais aussi le plus glorieux. L'ennemi fera tout pour arrêter ou décourager notre vie de prière, car il sait que : un homme sans prière est un homme sans puissance.

Le missionnaire J.R. Gschwend raconte à ce propos l'expérience douloureuse d'un prédicateur freiné dans son ministère et qu'il avait pourtant connu autrefois comme l'un des serviteurs de Dieu les plus en vue. Des signes et prodiges avaient accompagné son ministère et il n'était pas, à proprement parler, tombé dans le péché, mais semblait être devenu inutile au service du maître. Personne ne pouvait l'aider.

Le missionnaire eut à cœur d'aller visiter ce prédicateur qui essaya d'abord d'excuser sa stérilité en rejetant sa faute sur les autres, mais le missionnaire lui proposa de s'agenouiller dans la prière pour s'entretenir de la chose avec Dieu.

A peine furent-ils à genoux que Dieu donna une vision au missionnaire: celle d'une grande et magnifique cigogne, aux longues ailes. Mais une main apparut qui commença à raccourcir les ailes de la cigogne et à couper les plumes de son cou avec de grands ciseaux, pour lui donner une allure plus moderne et élégante.

Non loin de là se trouvait une autre cigogne qui, ouvrant soudain ses ailes, se mit à planer haut dans les airs, en cercles majestueux.

Voulant suivre son exemple, la première cigogne essaya aussi de voler de ses ailes raccourcies, mais ne réussit qu'avec peine à s'élever de quelques mètres au-dessus du sol, pour y retomber ensuite lourdement. Deux fois encore, elle renouvela son effort jusqu'à ce que, sanglante et épuisée, elle resta couchée sur le sol.

Le missionnaire fit le rapprochement entre cette vision et son entretien avec le prédicateur au moment où, apercevant deux bras étendus, ressemblant à deux ailes, il vit Moïse tenant ses deux mains élevées pour la prière, au sommet de la colline, pendant que Josué combattait et qu'Israël remportait la victoire. Il comprit que les ailes représentaient la vie de prière et il le raconta aussitôt au prédicateur qui se mit à pleurer en disant:

- Maintenant, je sais où est la faille de ma vie. Ce n'est pas la faute de tel frère ou de telle mission, mais la mienne. J'ai permis au diable de raccourcir mes ailes de prière. Depuis ma conversion, Dieu m'avait mis à cœur de prier chaque matin un certain temps et d'entretenir ma communion avec Lui. Aussi longtemps que j'ai obéi, Dieu a béni mon ministère et je pouvais facilement résister aux tentations. Mais, avec le temps, les occupations m'accaparèrent à tel point que, de mes moments de prière, il ne resta presque plus rien. Alors se présentèrent des tentations qui eurent tôt fait de me vaincre, parce que j'étais sans secours.

Mais Dieu soit loué, de telles ailes peuvent repousser. Les ailes rognées de la prière du prédicateur repoussèrent, tels les cheveux de Samson, lui faisant recevoir à nouveau la force de Dieu.

Ne permettons jamais à l'ennemi de couper les ailes de notre prière. La prière est la respiration de notre âme. Sans prière, il ne peut y avoir de renouvellement personnel, de victoire sur l'ennemi, ni de puissance dans notre témoignage.

---

**Samuel Hatzakortzian**

---

